

## Discours introductif de Gérard Arnold

Bonjour,

C'est avec un grand plaisir que je suis là aujourd'hui pour ouvrir ces deuxièmes rencontres naturalistes d'Île-de-France. Je suis heureux de vous accueillir dans cet amphithéâtre qui a été mis gracieusement à notre disposition par l'un des membres fondateurs de Natureparif, le Muséum National d'Histoire naturelle, que je remercie.

J'interviens aujourd'hui en tant que Vice-Président de Natureparif, mais je suis et reste avant tout un chercheur, un biologiste. En tant que tel, je sais que les plus grandes avancées de la connaissance ont été réalisées grâce aux échanges fructueux entre le monde de la recherche scientifique et les observateurs aguerris, les fins experts que sont bien souvent les naturalistes ou les « praticiens » de la nature.

Ces échanges, ce dialogue existe en Ile-de-France. Ils existent par la volonté des acteurs. Ils existent aussi parce que la frontière entre la recherche et l'expertise est bien souvent ténue. Les réunions du Conseil scientifique régional pour le patrimoine naturel (CSRPN) que préside Gérard Arnal, le travail au quotidien des chercheurs du muséum, que ce soit au sein du Conservatoire botanique national du bassin parisien (CBNBP), ou du Service de patrimoine naturel (SPN), ou de l'unité Conservation des espèces, Restauration et Suivi des Populations en sont d'excellents exemples.

Natureparif a été créé pour :

- Doter la communauté naturaliste d'outils communs afin de faciliter leurs échanges. Et c'est bien l'objet du déploiement de SERENA comme du soutien apporté à Visio-faune ou encore de l'outil de dépôt des données en ligne mis à disposition de la SNPN.
- Favoriser la circulation des connaissances : aujourd'hui nous avons le plaisir de pouvoir vous offrir en toute première exclusivité l'Atlas régional des milieux humides réalisé par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme avec le soutien de la Région,
- Réunir tous les acteurs qui participent à l'avancement de la connaissance naturaliste en Ile-de-France que ce soit par les financements qu'ils apportent comme par leur expertise. Réunir ces acteurs donc pour faire en sorte de dynamiser leurs échanges et produire les indicateurs nécessaires à une bonne gestion des milieux naturels.

Ces rencontres naturalistes ont vocation à devenir un rendez-vous annuel, elles sont organisées avec le CSRPN et visent à réunir tous les acteurs intéressés par la protection de la nature : financeurs, gestionnaires publics et privés, scientifiques et naturalistes amateurs ou professionnels, à tous ceux qui sont issus des associations franciliennes, qu'elles œuvrent à l'avancement de la connaissance comme l'ANVL, l'ANY, RENARD, le Corif ou la LPO comme celles qui combattent pour protéger les espaces de nature d'Île-de-France. Je tiens ici à rendre hommage aux 370 associations regroupées au sein d'Île-de-France Environnement.

Le programme de cette journée a été construit pour permettre de faire le point sur les méthodes d'acquisition des connaissances et les mesures de protection existant en Ile-de-France. A l'heure où l'on discute de la création d'une agence nationale de la nature, alors que la Stratégie nationale de la biodiversité est en cours de révision, Natureparif a souhaité que Jean-Philippe Sibley présente la stratégie nationale de création des aires protégées, Gérard Arnal en rappellera les différentes mesures de protection.

Les premières rencontres naturalistes ont eu lieu le 9 octobre 2009 : elles étaient consacrées au programme d'établissement des listes rouges régionales. Vous verrez cet après-midi qu'en un an, le travail a bien avancé ! Ces listes rouges régionales présentent le double avantage d'être un instrument pour :

- faire le point sur l'état des connaissances sur un groupe taxonomique donné,
- communiquer sur les espèces présentes et menacées dans notre région.

Nous touchons là au sujet des indicateurs. Les sciences participatives à travers le programme Vigie nature et le travail réalisé par Natureparif en lien étroit avec l'équipe du Muséum permettent de dégager des premières

tendances. L'observatoire des abeilles que nous avons lancé cette année, croise les données issues de la surveillance des ruches par les apiculteurs avec celles résultant d'analyses polliniques. J'espère pouvoir vous en présenter les premiers résultats lors des 3èmes rencontres naturalistes d'Île-de-France.

Tous ces résultats permettent d'évaluer nos impacts sur la biodiversité, que ce soit ceux liés aux pratiques agricoles comme ceux liés à la fragmentation des territoires. Gérard Arnal présentera les espèces déterminantes pour l'établissement du Schéma régional des continuités écologiques, déclinaison régionale de la trame verte et bleue.

Avant de laisser la parole aux trois premiers intervenants qui vont nous présenter à travers trois exemples comment les connaissances acquises permettent de gérer au mieux nos plus beaux espaces de nature patrimoniale, je voudrai vous inviter à réfléchir à la façon dont ces rencontres pourront être encore améliorées. L'équipe de Natureparif se tient à votre disposition pour imaginer avec vous pour l'année prochaine de nouvelles présentations, de nouvelles propositions. Je vous souhaite de passer une excellente journée, riche de débats !

**Gérard Arnold**

**Vice-président de Natureparif**